

Étude d'impact

ÉDITION 2019 CHANGEONS LE SYSTÈME, PAS LE CLIMAT!

Cassandre Devos Sarah Moinet Nicolas Ivan Solène Fovelle



































Edition 2019

SOMMAIRE

Notre démarche

Nos outils

L'analyse des données

Les difficultés rencontrées

Nos recommandations

Annexes

Notre **DÉMARCHE**



Étudiants en Master 1 IPEI (Ingénierie en projet européen et international) à l'Université de Nantes et dans le cadre de notre projet tutoré, nous avions pour objectif d'observer les effets du Festival des Solidarités (Festisol) 2019 de Nantes, sur le sujet du changement climatique, sur le public participant.

Nous devions dans un premier temps prendre en compte le questionnaire du Centre de recherche et d'information pour le développement (CRID) fait pour mesurer l'impact des Festisols en France. Nous avions donc prévu de le laisser en libre service au Cosmopolis et de le distribuer à chaque début de conférence. Nous en avons récolté 42 au total.

Afin de créer notre propre outil de travail, nous nous sommes penchés sur la pédagogie utilisée dans le domaine de l'ECSI (éducation à la citoyenneté et solidarité internationale) dans l'objectif d'être cohérent avec les méthodes utilisées par le Festival.

Ainsi, nous avons construit notre questionnaire autour de la même démarche : s'informer, comprendre, agir. En utilisant cette méthode, nous souhaitions voir si les trois dimensions de l'ECSI avait été efficaces lors du Festival.

Notre questionnaire est composé de 11 questions présentées à l'oral sous forme d'interview à la fin de chaque activité. Au final, nous avons obtenu 58 réponses. Ajoutées aux réponses du questionnaire du CRID, nous en avons eu au total 100.Nous avons mis en application ces questionnaires lors de sept activités différentes:

La soirée d'inauguration

-Lundi 4 novembre

La conférence "Combattre l'impunité des multinationales"

-Mardi 5 novembre

Ciné-débat "Israël Palestine : l'impossible partage de l'eau"

-Mercredi 6 novembre

La conférence "Amazonie, biome régulateur climatique et météorologique"

-Vendredi 8 novembre

Le Forum des solidarités

-Samedi 9 novembre

L'Alternati'bar spécial jeux climat

-Mardi 12 novembre

La table ronde "Justice climatique"

-Mercredi 13 novembre









EDUCATION à la CITOYENNETÉ et à la SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

En sachant que le thème du Festisol de Nantes était le climat, il nous semblait plus pertinent d'axer nos questions à la fois sur le Festival dans sa globalité mais également sur sa thématique.

Voici un tableau récapitulatif des objectifs que nous nous sommes fixés en fonction de la démarche décrite ci-dessus et des premières ébauches de questions qui en ont découlé.

		Pensez-vous que ce type d'activité soit utile pour sensibiliser à la lutte pour le climat ?			
S'informer	Évaluer le niveau de sensibilisation sur le changement climatique	Avez-vous déjà participé à des actions de sensibilisation sur le climat ? Si oui, sous quel format ?			
		Avez-vous le sentiment que ce festival/atelier vous a appris de nouveaux modes d'actions ?			
Comprendre		Comment le festival forme, accompagne, rend l'information compréhensible?			
	Évaluer la dimension éducationnelles des activités.	Évaluer les différents formats et leurs impact sur la compréhension du thème			
Agir		Êtes-vous prêt à vous engager dans ? Comment?			
	Évaluer l'incitation à l'engagement et à la transformation sociale.	Est-ce que vous souhaitez vous engager avec cette association ?			
	ia Cansionnation sociale.	Si vous pouviez faire une action pour changer les choses, quelle serait-elle ?			

Nos

OUTILS



A - OUTILS CLASSIQUES

i-Questionnaire du Centre de recherche et d'information pour le développement

Dans le cadre du Festival des Solidarités, le CRID, association créée en 1976, cherche à défendre une vision différente de la mondialisation et du développement en tentant de réunir, de sensibiliser et de mobiliser la société civile autour de grands phénomènes sociétaux comme le réchauffement climatique, la crise des migrants ou encore la déforestation. Tous les ans, il propose un questionnaire en lien avec le thème du Festival afin d'évaluer son impact sur le public participant dont les questions sont les suivantes :

- Vous avez passé un bon moment?
- Vous avez pu comprendre d'autres points de vue et réalités ?
- Aviez-vous déjà participé au Festival des Solidarités ou à la Semaine de la Solidarité internationale ?
- Cette animation a permis de faire le lien entre solidarité locale et internationale ?
- Cette animation a été l'occasion d'aller à la rencontre de nouvelles personnes ?
- Cette animation vous donne-t-elle envie d'agir ?
- Qu'est-ce qui vous a marqué.e pendant le Festisol?
- Qu'allez-vous faire à la suite du Festisol ?

Comme chaque année, ce questionnaire a été distribué auprès du public participant après chaque activité, conférences ou atelier afin de nous servir d'outil d'évaluation.

ii. Questionnaire oral (sous Google Form)



Nous avons décidé de mettre en place un questionnaire oral car celuici nous permettait de compléter les objectifs suivants : Nous faire connaître par le public, compléter les réponses du questionnaire du CRID et présenter les activités innovantes pour inciter les participants à y prendre part. A chaque fin d'activité, nous allions à la rencontre des participants en nous présentant et

en leur expliquant notre rôle au sein du festival et nous leur demandions s'ils acceptaient de répondre à notre questionnaire. Nous nous sommes accordés sur l'utilisation du tutoiement pour rester dans la logique de convivialité du festival. Afin d'être efficace, il se devait d'être court (5 min max), devait comporter des questions courtes et devait pouvoir se faire sans support particulier. Le questionnaire se présentait donc sous la forme d'un google form composé de 11 questions ouvertes et fermées :

- Quel est ton âge, ton occupation et ton lieu de résidence?
- Comment as-tu pris connaissance du festival?
- Quelles ont été tes motivations pour venir?
- As-tu déjà participé à d'autres activités de sensibilisation ? (Documentaires, marche pour le climat ...)
- Es-tu prêt.e.s à t'investir davantage dans le domaine de l'activité à laquelle tu viens d'assister ?
- Si non, qu'est-ce qui t'empêcherait / représente un blocage / une difficulté pour t'investir sur cette thématique ?
- As-tu appris des modes d'action nouveau ?
- Est-ce que les intervenants ont été disponibles pour répondre à tes questions si tu en as eu ?
- As-tu aimé le format de cet atelier ?
- Quel type de format préfères-tu?
- As-tu des commentaires éventuels?

B - OUTILS INNOVANTS

Afin d'élargir le champ des réponses, nous avons décidé de compléter les questionnaires en utilisant d'autres outils innovants sous la forme d'ateliers plus interactives et participatives :

i-«Ostracon»



OUI

Le vote par l'ostracon est l'action de voter pour une réponse à une question en mettant une pierre dans le bocal de notre choix. A chaque fin d'activité, les participants étaient invités à répondre à deux questions par un système de vote à la pierre:

- Faîtes-vous partie d'une association ? OUI/NON
- Si oui, est-elle en lien avec le climat ? OUI/NON



NON

Cet outil nous a permis d'identifier les spectateurs qui s'étaient déplacés pour venir aux événements, le but étant de savoir si la Maison des Citoyens du Monde avait réussi à atteindre un public large et diversifié. Nous avons eu 102 réponses.

ii-Boîte à résolutions

Nous avons également mis à disposition une "boîte à résolution" où il était possible d'y déposer un message avec une "bonne résolution 2020" pour le climat. L'objectif de cette activité était d'évaluer le degré d'engagement des participants en lien avec le thème du festival, à savoir quel était leur lien avec le climat après avoir assisté à l'activité. Le Festival ayant eu lieu en fin d'année, nous trouvions pertinent d'évoquer l'idée des "bonnes résolutions" prises traditionnellement lors du réveillon. Vous trouverez toutes ces «résolutions» en annexe de ce document. Nous avons eu 26 «résolutions» écrites.



iii-Panneau intéractif



Enfin, suite à une suggestion de notre tuteur, Etienne, nous avons pensé à mettre en place un panneau interactif avec comme question : "Quel thème pour le Festisol 2020 ?". Pour ce faire, nous avons mis à la disposition des participants du festival un paperboard affiché sur un des murs de la zone d'évaluation avec des crayons feutres.

Le but de cette activité était bien sûr d'identifier les thèmes auxquels les participants sont les plus sensibles afin d'orienter au mieux les prochains Festisols.

iV-Enquête de suivi d'engagement

Nous avions également évoqué l'idée de renvoyer un email aux personnes qui ont écrit leur "bonne résolution 2020" 3 semaines après pour savoir si elles avaient suivi leur engagement et ainsi mesurer le taux d'engagement active suite au festival.

Malheureusement, c'était compliqué à mettre en place. Nous ne pouvions pas à la fois faire les interviews et expliquer cette démarche aux personnes mettant des papiers dans la boîte.



Analyses DES DONNÉES

Nous allons traiter les données récoltées sous différents spectres. Nous allons d'abord définir les profils des différentes personnes ayant participé à l'étude. Ensuite, nous examinerons la question de la communication sur l'ensemble du festival, tant ce sujet concerne 2 de nos 11 questions. Puis, nous étudierons les activités une par une pour y voir les qualités et les points d'amélioration suggérés par le public du Festisol. Enfin, nous traiterons la question de l'engagement des participants dans les causes exposées.

A - PROFILS DES PARTICIPANTS

Le profil d'un participant se définit en quatre éléments : le genre, l'âge, la catégorie socio-professionnelle et le lieu de résidence.

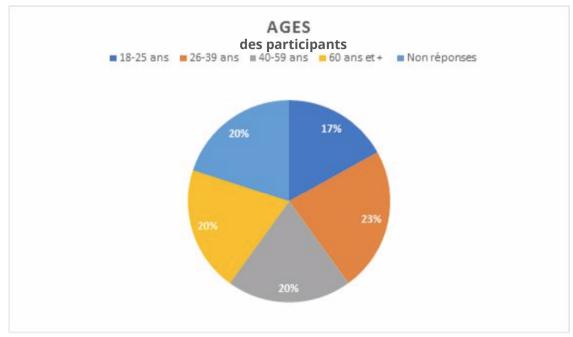
i-Genres

Nous n'avons pas pensé à ajouter la question du genre des personnes interrogées dans nos questionnaire, c'est une erreur de notre part car nous avons manqué d'informations lors de l'analyse des réponses. Néanmoins, nous observons tout de même que le nombre de femmes et d'hommes est plutôt équilibré au sein de notre échantillon, avec une légère supériorité numérique des femmes. Les données récoltées étant trop faibles, ces résultats sont peu concluants.

Jour	Hommes	Femmes	Pas d'indications	
4	5	9	0	
5	0	1	7	
6	3	3	0	
8	0	0	5	
9	3	7	2	
12	4	1	1	
13	2	2	3	
Total	17	23	18	

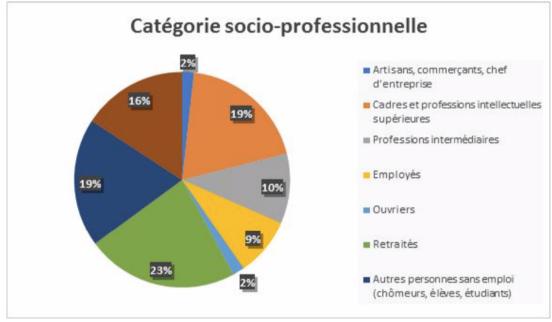
ii- Âge des participants

Notre but est de savoir quelle tranche d'âge est la plus présente lors du festival. Nous nous sommes rendu compte que la majorité des sujets étaient âgés de plus de 40 ans, à hauteur de 44,83%. En contrepartie, 37,93% des participants avaient en dessous de 40 ans. La part restante désigne les personnes qui n'ont pas voulu dévoiler cette information.



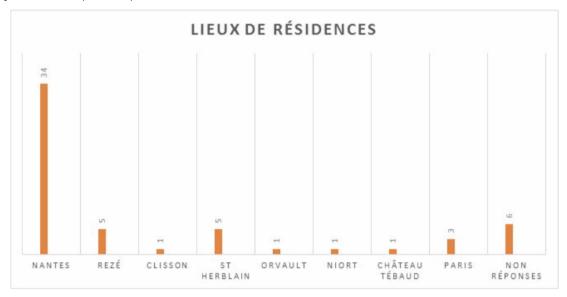
iii- Catégories socio-professionnelles

Nous nous sommes rendu compte que beaucoup de catégories socioprofessionnelles étaient représentées dans notre échantillon. Nous avons tout de même relevé la nette supériorité numérique des retraités (23% des personnes interrogées) et des personnes sans emplois comme les chômeurs ou les étudiants (19%). Ensemble, les deux représentent 42% des participants.



iv-Lieux de résidence

Définir le lieu de résidence de chaque personne nous a paru intéressant dans la mesure où cela nous permet de connaître la portée de la campagne de communication. Cela a permis de confirmer notre soupçon que la large majorité des participants venaient de Nantes même.



B- COMMUNICATION

Nous avons relevé quatre grosses tendances de prise de connaissance du festival. Celles-ci sont assez similaires en nombre :

- Par le travail (Membres d'une association ou bénévoles pendant le festival) : 14
- Par des proches (Membres du cercle amical ou familial des personnes ci-dessus) : 13
- Par des documents (Mails d'information de la mairie et flyers) : 10
- Par internet (Facebook): 12

Ces données peuvent être complétées par l'activité «Ostracon». Celle-ci nous permet de savoir si la communication autour du Festival a pu sortir des sphères proches des participants (surtout les personnes faisant partie des catégories «travail» et «proches»). Sur les 102 personnes qui ont posé une «pierre», 81 font partie d'une association. Jusque-là, cela tombe dans les prédictions de la MCM de toucher avant tout un public engagé. Néanmoins, sur les 81, 65 ont indiqué qu'ils ne faisaient pas partie d'une association en rapport avec le climat. Ainsi, nous pouvons en conclure que le festival a touché un public diversifié.

Le questionnaire du CRID a aussi révélé une tendance : la majorité des personnes interrogées assistaient au festival pour la première fois, c'est-à-dire 23 personnes sur 42. Cette donnée est à relativiser, sachant que comme le thème du festival change chaque année, les acteurs sont en conséquences différents. Cela n'est donc pas forcément un marqueur d'une communication efficace.

C - ÉVALUATIONS DES ACTIVITÉS

i- La soirée d'inauguration (Activité n°1)

La soirée d'inauguration était divisée entre trois éléments : une pièce de théâtre, une chorale et une exposition de photographies.

La moyenne d'âge était de 45 ans.La pièce de théâtre est sûrement l'activité qui a le plus divisé pendant l'intégralité du festival. Autant de personnes ont adoré que son restés dubitatives. Sont mentionnées des qualités telles que l'humour ou encore l'interactivité (prise à partie des spectateurs par les actrices). Certains ont exprimé des défauts comme la longueur de la pièce ou encore le manque d'accessibilité de la forme. Certaines personnes, plus neutres, ont apprécié la pièce mais n'ont pas forcément compris le massage. Tous néanmoins ont loué la prise de risque.

De son côté, la chorale et l'exposition de photographies n'ont eu que des retours positifs bien que moins passionnés.

ii- Sur le format conférence (Activités n°2 et 4)

Il y avait très peu de public pour les deux conférences auxquelles nous avons assisté. La moyenne d'âge était de 52 ans pour les deux conférences. Bien qu'appréciées, les conférences ont été en majorité suivies par un public de plus de 50 ans (69.23% des participants). Néanmoins, les intervenants étaient assez claires et disponibles. La conférence sur l'Amazonie comme «Biome régulateur» a néanmoins été qualifiée de un peu "fouillie" et "pas assez organisée". Les intervenants y étaient cependant vu comme disponibles et très intéressés par leur sujet.

Ils reviennent sur la nécessité d'avoir plusieurs intervenants pour croiser les regards. A cet égard, la conférence ne présentant qu'un seul intervenant a été critiquée. Le message transmis par la conférence présentant trois perspectives différentes semble avoir été mieux compris. En outre, ponctuer les conférences de débats reste crucial. Les temps d'échange étaient parfois trop courts pour certains ... De plus, pour la conférence «Impunité des multinationales» plusieurs vidéos étaient prévues. Les interviewés ont trouvé dommage qu'elles ne fonctionnent pas le jour de la conférence.

Enfin, une possibilité pour les éditions à venir est de traduire en langue des signes les conférences. En effet, une personne était handicapé et n'a pas pu les comprendre.

iii- Sur le format ciné-débat (Activité n°3)

Très peu de monde était présent. Le format a regroupé plus de jeunes que pour les conférences avec une moyenne d'âge de 33 ans.

Le format a été très apprécié du public. Le message était plutôt claire, les débats présents. L'impact de l'activité a été, nous pensons, réussi car les personnes ayant remplis le questionnaire se sont dites désormais conscientes des problématiques abordées.

iv- Sur le forum des solidarités (Activité n°5)

Cette activité nous a permis de discuter plus attentivement avec les personnes présentes. Etant donné qu'il s'agissait d'un forum d'une journée, nous avons pu interroger un public large et divers. C'est pas exemple la seule journée où nous avons vu des enfants. L'avantage était aussi que les activités ne se déroulaient pas le soir, ce qui fait que le public nous consacrait plus de temps lors de nos entretiens. Les avis ont surtout été recueillis grâce aux interviews, les formulaires CRID remplis ne s'élevant qu'au nombre de 2.

Les retours ont été très positifs. Nous avons remarqué également que le choix de mélanger des associations axées sur le climat avec des associations en lien avec la solidarité en Afrique était très judicieux. Nous avons pu nous rendre compte que des personnes, venues voir les stands en rapport avec l'Afrique, se sont retrouvées intéressées par des stands liés à la thématique du climat.

v- Sur le format «Jeux de société» d'Alternati'bar (Activité n°6)

Les participants aux ateliers se situaient plutôt entre 20 et 40 ans. Bien que l'accessibilité des intervenants a été une qualité récurrente pour les personnes interrogées tout au long du festival, celle-ci a trouvé son paroxysme lors de cette activité. Les encadrants jouant aux jeux de société, ils ont donc été très présents pour répondre aux interrogations des participants.

Le format a beaucoup amusé le public. Ils ont aimé être des acteurs directs pour le climat.

vi- Sur le format table ronde (Activité n°7)

La table ronde sur la Justice climatique a vu un débat entre trois personnes, d'associations et structures différentes, animé par une médiatrice. La moyenne d'âge était de 33 ans.

Le temps de parole entre les trois personnes a été respecté et chacun a pu présenter ses arguments. Les intervenants étaient néanmoins peu claires et peu accessibles à la suite de l'activité (dépassement du temps initiale). Les temps d'échange qui en résultaient étaient trop courts.

vii- « Quel format préfères-tu? »

Nous avons posé cette question à toutes les personnes que nous avons interrogées afin d'essayer de faire ressortir un ou deux activités qui font consensus. Néanmoins, les résultats ont été peu concluant tant nous avons eu peu de réponses (sur 58 personnes, seulement 17 ont répondu) et les seules réponses que nous avons eu on été orientées (nous donnions des exemples et ils choisissaient parmi ces exemples). Malgré tout, voici les résultats que nous avons obtenus (c'est-à-dire les activités qui ont été mentionnées plus d'une fois) : conférences (7), ciné-débats (4), activités interactives non-précisées (3) et jeux de sociétés (2). Une personne a proposé les «cours sauvages» qui sont des formes de cours avec 3 ou 4 personnes sur des sujets diverses (dans son cas, elle avait eu un cours d'arabe).

D - ENGAGEMENT DU PUBLIC

Beaucoup de personnes étaient déjà engagées dans des associations ou faisaient partie de groupes politiques. En ce qui concerne ceux qui ne faisaient pas partie d'une association, ils ont dit avoir déjà participé à des manifestations, des marches pour le climat, des pétitions ou encore des activités de bénévolat entre autres. En outre, de nombreux participant participaient déjà à des actions d'intérêt public comme le tri des déchets ou le recyclage. Beaucoup se déplacent en transport en commun ou en vélo plutôt qu'en voiture. Certains ne mangent plus de viande, regardent des documentaires en lien avec le climat, vont à des conférences, achètent des produits locaux ...

Certains s'estiment déjà très engagés. Parmi nos 58 répondants, 60% sont déjà plus ou moins engagés dans des associations. Pour reprendre le système d'ostracon, 81 personnes faisaient partie d'une association contre 21. En conséquence, cette part du public dit ne pas avoir appris de nouveaux mode d'action à travers les activités proposées.

Il y avait un consensus sur l'importance du thème, le climat. Le sujet semblait important au yeux des participants. En général, les personnes non-engagées dans des associations sont motivées parce qu'elles sont curieuses vis-à-vis de cette thématique.

Aux questions "cette animation vous a t-elle donné envie d'agir ?" et "êtes-vous prêt.e.s à vous investir d'avantage", 70% ont répondu positivement. Les conférences et activités techniques (avec des discussions moins accessibles, s'axant autour de questions juridiques) présentent plus de résistances quant à l'investissement du public, avec des réponses relatives à l'impossibilité d'agir à cause de la complexité du sujet. Les activités plus ludiques comme les jeux de société ont eu un meilleur retour vis-à-vis de l'investissement.

Il faut néanmoins noter une contradiction entre les réponses au questionnaire CRID et à notre questionnaire. En effet, les personnes interrogées ont montré plus de réticences par rapport à un engagement éventuel lors des interviews. Hormis les 12 se disant déjà concernés à travers leurs responsabilités, seulement 8 se sont exprimés pour en faveurs d'efforts supplémentaires alors que 14 ont rejeté cette idée. Nous supposons donc que le face-à-face a résulté en une forme honnêteté accrue. De manière générale, ceux qui disent ne pas vouloir s'engager le font pour les raisons suivantes :

- Manque de temps et d'énergie (enfants, parents malades, manque de motivation): 35%
- Inutilité de leurs actions (« c'est trop gros on ne peut rien faire ») : 10%

Enfin, la boîte à idée a permis de se rendre compte des changements de mentalités éventuels. Sur les 26 réponses ont été divisées en quatre catégories : «Résolutions floues», «Résolutions plus ciblées», «Résolutions non-personnelles» (quand elle concerne des sujets plus large que l'individu lui-même, comme un changement de pratiques sociétales par exemple) et enfin les «Réponses hors-sujet». Les différentes résolutions sont disponibles en annexe. Les résolutions les plus fréquentes sont relatives au recyclage ou encore à la consommation alimentaire (manger moins voire plus de viande, acheter des produits locaux ...). Les résolutions non-personnelles s'axent surtout autour de la sensibilisation des enfants et des transports en commun gratuits. Malheureusement, il n'y a aucun moyen de savoir si les participants les ont suivi.



DIFFICULTÉS RENCONTRÉES



Notre emploi du temps académique chargé nous a empêché d'investir le temps nécessaire à la préparation de l'activité, si bien que nous avons dû rater des cours pour assister au festival.



Nous aurions aimé essayer notre questionnaire sur des personnes avant le début du festival. En effet, nous avons même dû le modifier pendant le cours du projet. Ainsi, nous avons eu des doutes quant à la pertinence de notre démarche et de nos questions ... C'est lié à notre manque d'expérience dans ce domaine.



Deux projets n'ont pas aboutis par manque de moyens et par manque de rigueur. Le premier était le suivi de certains individus un mois après la fin du festival pour connaître l'avancée de leurs engagements. Le deuxième était la transposition de notre questionnaire sur internet, directement sur le site officiel du Festival des Solidarités.



Nous avons eu des difficultés avec la gestion des tâches. Notre manque de rétroplanning ou d'outils similaires a diminué la visibilité des étapes de notre projets.



Certaines de nos activités innovantes n'ont pas donné de résultats concluants. C'est le cas notamment de l'affiche où l'on pouvait marquer des idées de thèmes pour l'année prochaine. Nous n'avons eu que trois réponses : «Afrique 2020» ; «Démocratie» ; «Agir au quotidien - Quoi de neuf l'Europe ?». Bien qu'intéressantes, ces propositions n'ont pas fait l'objet de débats ou discussions comme nous le souhaitions.

Nos

RECOMMENDATIONS

Rendre	la	soirée	d'inauguration	plus	accessible	(activité	faisant	pΙι
consens	us)							

L'atelier théâtre a plus divisé que les autres activités du festival-

- Étendre les activités à d'autres lieux que le Cosmopolis

 Mais garder le Cosmopolis comme point de ralliement, comme lieu central ...
- Prendre contact/créer un partenariat avec les écoles et les universités

 Informer un autre public que les cibles habituelles et y proposer des activités (retraités, membres d'associations)
- Diversifier les formats au sein même d'une activité Ex: Conférence entrecoupée d'activités plus interactives-
- A la fin de chaque atelier, présenter une «solution»

 Exemples de modes d'action que chacun peut réaliser à son échelle-
- Rendre plus accessible le contenu des activités & adapter le vocabulaire à un public plus large Éviter les présentations trop techniques, juridiques
- Imaginer des activités plus participatives

 Laisser au public l'opportunité de réagir, éviter un seul intervenant (monologue), modifier la répartition du temps de parole-
- Dédier un espace mieux placé pour les responsables de l'étude d'impact peut-être davantage dans le passage
- Forum des associations : Garder les associations de La Maison de l'Afrique et étendre à d'autres structures

Permet de diversifier les publics

Continuer à favoriser la diversité des formats



- NOTRE DOCUMENT ENVOYÉ À ETIENNE POUR JUSTIFIER LES QUESTIONS PRÉSENTES DANS NOTRE QUESTIONNAIRE
- TABLEAU DES RÉPONSES
- LE QUESTIONNAIRE DU CRID
- DOCUMENT RÉCAPITULATIF DES RÉPONSES DES QUESTIONNAIRES DU CRID
- RÉSULTAT DE L'ACTIVITÉ «BOÎTE À IDÉE»